

Transcription : Pauline Chambrier

RÈGLES DES CINQ ORDRES D'ARCHITECTURE
DE VIGNOLE

Revue<s>, augmentées et réduites
de grand en petit par Le Muet

À Paris, chez Melchior Tavernier,
graveur et imprimeur du Roi pour les tailles-douces,
demeurant en l'île du Palais sur le quai qui regarde la Mégisserie

Avec Privilège du Roi.

RÈGLES DES CINQ ORDRES D'ARCHITECTURE
DE VIGNOLE

Revues, augmentées et réduites de grand en petit.

Par Le Muet,
avec Privilège du Roi.
1631.

À Paris, chez Melchior Tavernier,
graveur et imprimeur du Roi pour les tailles-douces.

n.p.

AVIS AU LECTEUR.

Avant que passer outre j'ai jugé qu'il était à propos pour les moins intelligents en cette science, donner à entendre que c'est que module, qui n'est autre chose qu'une mesure de la longueur du semi diamètre de la colonne que voulez construire.

Exemple soit le diamètre de la colonne A de 18, 16, ou 12 pouces ou quelque autres nombres son semi diamètre sera de 9, 8, ou 6, lequel semi diamètre s'appellera module qui sera parti en 12 parties égales, desquelles on usera pour proportionner toutes les parties de ladite colonne.

Or il est à noter que cette partition du module en 12 parties égales ne se pratique qu'ès ordres toscan et dorique, et que pour les autres ordres, il se divise en 18 parties égales.

p. 1

A MONSEIGNEUR DE LA VRILLIERE,
SECRETARE D'ETAT.

Monseigneur

Puisque vous appuyâtes le désir que j'eus de travailler à cet ouvrage lorsque je pris la hardiesse de vous le communiquer, vous lui devez ce me semble l'honneur de votre protection, à cette heure que je lui fais voir la lumière. C'est le seul moyen dont je me suis avisé pour le rendre recommandable ; car d'autant qu'on sait bien que vous n'êtes le plus curieux de tous les hommes, qu'à cause de la connaissance particulière que vous avez des belles choses, quand on verra votre nom au frontispice de ces dessins, on en fera sans doute un jugement favorable. Je n'en oserais dire davantage à celui qui connaît les défauts et les perfections de toutes choses, et qui pourtant ne concevra jamais combien parfaitement je suis

Monseigneur

Son très humble et très obéissant serviteur Le Muet.

p. 2

N'ayant trouvé entre les antiquités de Rome aucun ornement toscan, duquel j'ai pu former une règle, comme j'ai bien fait des autres quatre ordres, dorique, ionique, corinthien et composé, je me suis servi de l'autorité de Vitruve livre 4, chapitre 7, où il dit que la colonne toscane doit avoir la hauteur de sept de ses propres grosseurs avec la base et le chapiteau. Au reste de l'ornement, à savoir l'architrave, la frise et la liste ou corniche, il me semble chose convenable, qu'on y garde la règle que j'ai trouvée ès autres ordres, c'est à savoir que l'architrave, la frise et la corniche, soient le quart de la hauteur de la colonne, laquelle est de 14 modules, avec la base et le chapiteau, comme l'on voit ici noté par nombres : et ainsi l'architrave, frise et corniche tiendront $3\frac{1}{2}$ modules, qui est le quart de 14. Ses membres particuliers seront notés à menu chacun en son lieu.

p. 3

[Illustration I : l'ordre toscan]

p. 4

Quand l'ordre toscan devra être fait sans piédestal, on divisera sa hauteur entière en $17\frac{1}{2}$ parties, chacune desquelles sera par nous appelée module, lequel nous divisons en 12 parties égales, et de celles-ci est formé l'ordre tout entier, avec ses membres particuliers, comme l'on voit en ce portrait, qui est coté par nombres tant rompus qu'entiers.

p. 5

[Illustration II : arc toscan sans piédestal]

p. 6

Mais ayant à être fait le dit ordre avec son piédestal, sa hauteur toute entière sera divisée en 22 parts et $1/6$, ce qu'on fait, pour ce que le piédestal requiert d'avoir en hauteur le tiers de sa colonne, avec la base et le chapiteau, laquelle étant de 14 modules, le tiers en revient à quatre modules et $2/3$, lesquels ajoutez à $17^{1/2}$ font ensemble $22^{1/6}$.

p. 7

[Illustration III : arc toscan avec piédestal]

p. 8

Encore qu'en l'ordre toscan il n'advient que bien rarement qu'on y fasse piédestal, si est-ce, que pour suivre l'ordre, je l'ai proposé en ce dessin, vous avertissant en outre, qu'en tous les cinq ordres j'ai observé pour règle générale, que les piédestaux avec leurs ornements doivent être le tiers de leur colonne avec sa base et chapiteau : tout ainsi que l'ornement d'en haut, à savoir l'architrave, frise et corniche, en doit être la quatrième partie et celle (*sic*) intelligence donne un grand soulagement à ceux qui travaillent. Pour ce qu'ayant à faire l'un ou l'autre des cinq ordres, après avoir déterminé la hauteur qu'il doit avoir, icelle est divisée en dix-neuf parties, avec ses ornements. Après cela on prend derechef la hauteur de la colonne avec sa base et chapiteau et fait-on la division de ses modules, selon qu'elle sera ou dorique ou de quelque autre ordre, et puis après tout le reste est bâti par ce module divisé en ses parties, comme l'on voit en son lieu :

A fût de la colonne, B la ceinture plus basse de la colonne, ou règle du base (*sic*), C le tore, D le plinthe, E le listeau, nom général, et usé indifféremment en tous membres semblables, soient-ils plus petits ou plus grands, F la gueule renversée, G le piédestal, H le listeau, ceinture, ou règle, I le plinthe du piédestal.

p. 9

[Illustration IV : piédestal et base de l'ordre toscan]

p. 10

Ayant décrit généralement ci-dessus les mesures principales pour faire l'ordre toscan, j'ai dessiné ici et en la page précédente ces parties en gros, afin que particulièrement on voie la division de chacun des plus petits membres avec les projectures tout ensemble, et afin que la clarté du dessin avec les nombres y ajoutés soit suffisante de par soi à se faire entendre sans beaucoup de paroles, comme tout homme de considération pourra connaître aisément de lui-même :

A l'œuf, B rondeau, C listeau, ou réglet, D couronne, ou gouttière, E listeau, F gueule renversée, G frise, H liste de l'architrave, I l'architrave, K listeau de l'abaque, L abaque, M œuf, N listeau, O frise du chapiteau, P rondeau, Q collier de la colonne, R fût de la colonne.

p. 11

[Illustration V : chapiteau et entablement de l'ordre toscan]

p. 12

La manière de faire la division de cette ordonnance dorique sans piédestal, est telle : toute sa hauteur est divisée en 20 parties, et de l'une d'icelles est fait son module, lequel est aussi divisé en 12 parties, tout ainsi que celui de l'ordonnance toscane. À la base avec l'anneau, ou ceinture plus basse de la colonne, sera donné un module. Le tronc, ou fût de la colonne sans la membrure plus basse, sera fait de 14 modules, le chapiteau d'un module et l'ornement, c'est à savoir l'architrave, frise et corniche, sera de 4 modules, qui est le quart de la colonne avec sa base et chapiteau, comme déjà nous avons dit ci-dessus, que l'architrave doit être d'un, la frise d' $1^{1/2}$ et

la corniche d' $1^{1/2}$ qui ajoutés ensemble font 4, et sommés avec les autres reviennent à 20.

p. 13

[Illustration VI : l'ordre dorique]

p. 14

Quand on voudra faire l'ornement de galeries ou loges selon l'ordonnance dorique, il faudra (comme il a été dit) diviser la hauteur en 20 parties, et en former le module, puis après on partagera en telle manière les largeurs, que de l'un jusques à l'autre pilastre, il y ait 7 modules, et que les pilastres en aient trois. Car ainsi viendront réparties les largeurs avec les hauteurs à leur proportion avec la lumière des vides de deux largeurs en hauteur, et viendra juste la distribution des métopes et triglyphes, comme l'on voit. Reste seulement à considérer, que la colonne doit sortir hors du pilastre le tiers d'un module plus que sa moitié. Ce qui se fait, afin que les projectures, saillies, ou larmières des impostes ne passent la moitié des colonnes. Et sera ceci une règle universelle en tous cas semblables de toutes les ordonnances.

p. 15

[Illustration VII : arc dorique sans piédestal]

p. 16

Ayant à faire des galeries ou loges selon l'ordonnance dorique avec leurs piédestaux, la colonne devra être divisée en 25 parties et $1/3$, et de l'une d'elles sera fait le module. La largeur de l'un jusques à l'autre pilastre sera terminée par 10 modules, et la largeur des pilastres par 5. Car c'est ainsi que viendront à être justes les distributions des métopes et triglyphes, et le vide des arcs proportionné requérant que la hauteur soit redoublée avec la largeur, laquelle est de 20 modules, comme l'on peut voir.

p. 17

[Illustration VIII : arc dorique avec piédestal]

p. 18

Le piédestal de l'ordonnance dorique doit avoir $5^{1/3}$ modules en hauteur, l'imposte de l'arc ci-dessus dessiné 1 module, et ses membres particuliers seront répartis selon que portent les nombres ici notés.

A les canaux, ou rayons de la colonne, B la ceinture plus basse de la colonne, laquelle doit être entendue ainsi par toutes les ordonnances, C rondeau, ou petit bâton.

p. 19

[Illustration IX : piédestal et base de l'ordre dorique]

p. 20

Cette partie d'ordonnance dorique est tirée du théâtre de Marcellus à Rome, comme je l'ai alléguée en l'Avant-propos par manière d'exemple, et étant dessinée elle retient cette même proportion.

A tuyau, B dentelets, C chapiteau du triglyphe, D triglyphe, auquel les parties fondées intérieurement sont appelées canaux, ou rayons, et l'espace carré de la frise qui reste entre l'un et l'autre triglyphe, est appelé métope. E gouttes, ou clochettes, F cymatium, G annelets, ceintures, ou listeaux.

p. 21

[Illustration X : chapiteau et entablement de l'ordre dorique du théâtre de Marcellus]

p. 22

Cette autre pièce d'ordonnance dorique est tirée de diverses reliques d'entre les antiquités romaines, et en est fait un tel composé qu'en œuvrant je l'ai trouvé venir bien à propos.

A gueule droite, B modillon, ou modèle, nom duquel ils sont appelés tous encore qu'ils aient la forme différente moyennant qu'ils fassent l'office de soutenir la corniche qu'ils ont chargée, C pesons.

p. 23

[Illustration XI : chapiteau et entablement de l'ordre dorique]

p. 24

Voulant faire l'ordonnance ionique sans piédestal, toute la hauteur doit être divisée en $22^{1/2}$ parties, et de l'une d'icelles est fait le module, lequel est réparti en 18, ce qui se fait d'autant que cette ordonnance, pour être plus gentille que la toscane et dorique, a aussi les divisions plus menues. Sa colonne doit avoir 18 modules, y compris la base et le chapiteau, l'architrave 1 module et $1/4$, la frise $1^{1/2}$ modules, la corniche $1^{3/4}$ modules, nombres qui ajoutés ensemble rendent l'architrave, frise et corniche $4^{1/2}$ modules, qui est le quart de la hauteur de la colonne.

p. 25

[Illustration XII : l'ordre ionique]

p. 26

Quand on voudra faire des galeries ou loges selon l'ordonnance ionique, les pilastres se feront de la grosseur de 3 modules, et la largeur du vide sera de $8^{1/2}$ modules, la hauteur de 17 qui sera le double de la largeur. Règle qu'on doit observer fermement en tous arcs de semblables ornements, toutes et quantes fois que la grande nécessité ne nous contraint de faire autrement.

p. 27

[Illustration XIII : arc ionique sans piédestal]

p. 28

Mais quand on voudra faire des galeries ou loges selon l'ordonnance ionique avec les piédestaux, toute la hauteur est divisée en $28^{1/2}$ parties, le piédestal avec son ornement ayant 6 modules, qui est le tiers de la colonne avec sa base et chapiteau, comme nous avons dit que cela s'observe en toutes les ordonnances. La largeur du vide sera de 11 modules, la hauteur de 22. La largeur des pilastres de 4 modules, comme l'on voit noté par nombres en ce dessin.

p. 29

[Illustration XIV ; arc ionique avec piédestal]

p. 30

La corniche de l'imposte d'en haut est d'un module, sa projecture d'un tiers ; les membres particuliers on les peut apprendre par les nombres comme aussi ceux du piédestal et de la base.

A scotie, ou creux d'en haut, B astragales, ou rondeaux, C scotie, ou creux d'en bas.

p. 31

[Illustration XV : piédestal et base de l'ordre ionique]

p. 32

La manière de faire le chapiteau ionique, combien qu'elle soit portée en cette figure avec le plan et profil, si est-ce que pour plus claire intelligence il faut tirer deux lignes perpendiculaires, séparées deux modules l'une de l'autre, qui passent par le centre des yeux de la volute, et sont appelées cathètes ; toute la volute doit avoir la hauteur de 16 parts de module, dont les huit demeurent au-dessus de l'œil (lequel tient deux parts) et les autres six restent au dessous. La manière de faire ces volutes est portée au feuillet suivant, où aussi sera exposée brièvement (tant que l'espace le permettra) la manière selon laquelle on procède.

p. 33

[Illustration XVI : chapiteau et entablement de l'ordre ionique]

p. 34

Ayant tiré la cathète OM de cette première volute et une autre ligne à l'équerre par le centre de l'œil, l'œil sera divisé ainsi qu'on le voit en la figure A, puis on commence au premier point signé 1 avec le compas pour faire le premier quart de cercle et du point 2 on tire le second quart de cercle, et poursuivant ainsi les trois tours viennent à être accomplis, or pour faire la largeur de la bande R il ne faut après lui avoir donné au commencement la largeur du filet que tourner sur les mêmes centres dits ci-dessus, et par ce moyen la bande se rétrécira à mesure qu'elle approchera du centre.

p. 35

[Illustration XVII : tracé de la volute ionique (1^{ère} méthode)]

p. 36

Que si vous voulez faire la volute par l'autre manière ci-dessous représentée soit tirée la ligne 1-5, appelée cathète, laquelle aura la hauteur de 16 parts d'un module dont les 9 demeureront au-dessus du centre E et les 7 au-dessous, puis sur ce centre soit fait une division en 8 parties égales ainsi qu'elle vous est représentée par les 8 lignes qui partent du centre, puis soit fait à part le triangle BCD, de sorte que la ligne BC ait 9 parts d'un module et la ligne CD 7, et soit l'arc GC divisé en 7 parties égales, dont l'une demeure pour le demi diamètre de l'œil et le reste GN soit divisé en 24 parties égales continuées jusques en la ligne BC qui les rendra inégales ; soit pris en après la grandeur BC et rapportée de EA 1 et marquée, puis de CA 2 et rapporter de EA 2 et marquée, puis C3 rapportée à E3, et continuer ainsi sur les 8 divisions jusques à ce qu'on y ait marqué tous les 25 points de BCI, mais pour mener maintenant une circonférence qui du point marqué 1 aille au point marqué 2, soit ouvert le compas de 1 à E, et étant posé ferme sur 1 soit mû le compas pour décrire la portion de circonférence ci ponctuée, puis soit la même ouverture du compas rapportée sur 2, jusques à ce qu'étant mû il fasse une section en p, qui sera le centre pour décrire la circonférence de 1 à 2, et soit ainsi continué pour faire 2 à 3, et pour les autres parties de circonférence.

p. 37

[Illustration XVIII : volute ionique (2^e méthode)]

p. 38

Pour faire cette ordonnance corinthienne sans piédestal, toute la hauteur est divisée en 25 parties, et de l'une d'icelles est fait le module, lequel est divisé en 18 parties, tout ainsi que celui de l'ionique. Les autres divisions principales se voient en la figure, et la largeur de l'une à l'autre colonne doit être de 4 modules et $\frac{2}{3}$ tant afin que les architraves d'en haut ne soient surchargées, que pour accommoder les modèles d'en haut en la corniche de telle sorte qu'ils répondent droitement au milieu des colonnes en leur compartiment égal.

p. 39

[Illustration XIX : l'ordre corinthien]

p. 40

Voulant faire des arcs de galeries selon cette ordonnance corinthienne on y doit procéder comme il est ici noté par nombres, tellement que les vides tiennent 9 modules de largeur et 18 de hauteur ; les pilastres seront de 3 modules.

p. 41

[Illustration XX : arc corinthien sans piédestal]

p. 42

Mais ayant à faire des loges ou galeries avec piédestaux, toute la hauteur sera partie en 32, de l'une desquelles on fera le module, 12 d'icelles sera la largeur du vide, et 25 sa hauteur. Et quoique cela passe les deux carrés, si est-il convenable en cette ordonnance, à cause de la gentillesse. Les pilastres se feront de quatre modules, comme il est noté.

p. 43

[Illustration XXI : arc corinthien avec piédestal]

p. 44

Si le piédestal de cette ordonnance corinthienne est le tiers de la colonne, il tiendra six modules et $\frac{2}{3}$, mais on le pourra bien faire de sept modules pour plus grande solidité, for<c>e, conforme et convenable à cette ordonnance, et aussi, afin que le piédestal, sans la cimaise et basement, revienne à deux carrés, comme l'on pourra voir par les nombres. Le reste, c'est à savoir la cimaise et le basement, puisqu'ils sont notés par le menu, comme aussi l'imposte de l'arc, il n'est jà besoin d'en écrire davantage.

A le tore, ou bâton d'en haut, B le tore, ou bâton d'en bas.

p. 45

[Illustration XXII : piédestal et base de l'ordre corinthien]

p. 46

Au plan et profil de ce chapiteau corinthien on pourra connaître toutes ses mesures. Par le plan on mesure les largeurs, y faisant un carré, duquel la ligne diagonale sera de 4 modules, et de l'un des côtés de ce carré on fera un triangle, selon qu'on voit en la figure, et la pointe du compas on la ferme au coin signé +, et tire l'on le creux de l'abaque. Au profil est prise la hauteur de ses feuilles, tiges et abaque, et l'étendue des feuilles et tiges est prise par la ligne qui naît de la pointe de l'abaque jusques au rond de la colonne, comme l'on voit par le dessin du profil. Le reste, avec peu de considération qu'on y apporte, sera aisément entendu.

A et B sont appelés ensemble l'abaque du chapiteau, mais pour plus claire intelligence A est pris pour la cimaise de l'abaque, C tige, D feuilles moindres, E feuilles du milieu, F feuilles de dessous, G fleur.

p. 47

[Illustration XXII<I>: chapiteau de l'ordre corinthien]

p. 48

Cette corniche corinthienne est tirée de divers endroits à Rome et principalement du Panthéon, ou temple de la Rotonde, et de trois colonnes qui sont au marché romain, et confrontés les membres principaux d'icelle. J'ai mis en avant sa règle (ne m'éloignant rien qui soit des anciennes) et icelle réduit à telle proportion, qu'il en vient un modillon au milieu de la colonne et que ses œufs, dentades, arcquets et spondyles répondent droitement l'un à l'autre, avec un ordre si soigneux que l'on pourra voir. Pour donner à connaître ses mesures suppléeront les nombres faits par modules et parts de modules, le module parti en 18, comme dit a été.

p. 49

[Illustration XXIV : chapiteau et entablement de l'ordre corinthien]

p. 50

Ce piédestal composé garde les proportions du corinthien, et n'y a autre différence de membres qu'en la cimaise et basement, comme l'on peut connaître. Et d'autant que l'ornement composé a mêmes proportions avec le corinthien, j'ai jugé n'être nécessaire d'en faire des colonnes et arcs à part, me rapportant aux corinthiens, seulement ai-je montré la diversité de la base et du chapiteau, et autres leurs ornements, comme l'on pourra voir en ses lieux.

p. 51

[Illustration XXV : piédestal et base de l'ordre composite]

p. 52

Ce plan et profil du chapiteau composé a même procédure avec celui de l'ordonnance corinthienne décrite ci-dessus. Il n'y a que ceci de différence, c'est à savoir : là où le corinthien a ses tiges, ce composé a les volutes faites de même

manière avec celles de l'ionique. Les anciens Romains empruntant une partie de l'ionique, et une autre du corinthien, ont fait un tel composé, pour unir ensemble en une seule partie tout ce qu'ils pouvaient recouvrer de beauté.

p. 53

[Illustration XXVI : chapiteau de l'ordre composite]

p. 54

Cette pièce d'ordonnance composée, à savoir le chapiteau, architrave, frise et corniche, est aussi tirée de divers lieux d'entre les antiquités de Rome, et réduite à proportion, comme il a été dit de la corinthienne. Ce qu'étant noté par nombres se montre assez de soi-même.

p. 55

[Illustration XXVII : chapiteau et entablement de l'ordre composite]

p. 56

Entre les antiquités de Rome se trouvent presque infinies variétés de chapiteaux qui n'ont point de propres noms, mais peuvent être compris tous ensemble sous ce vocable général de composé, et suivent aussi les mesures principales des autres composés dérivés de l'ionique et corinthien, tant seulement il est bien vrai qu'en aucun d'eux l'on verra des animaux en lieu de tigettes, en autres des cornes d'abondance, et en autres plusieurs autres choses, selon qu'il est venu à propos aux maîtres en leurs dessins : ce que se peut juger par le présent ici dessiné, lequel ayant quatre aigles en lieu de tigettes et en lieu de frutage quatre faces de Jupiter avec la foudre au-dessous donne à connaître aisément qu'il est de quelque temple consacré à icelui Jupiter tout ainsi l'on peut dire de cet autre qui a quatre griffons en lieu de tigettes et quatre aigles au milieu d'eux avec un chien en leurs ongles, qu'il ait été approprié à quelque autre de leurs idoles, sa proportion, hormis les animaux, est semblable aux corinthiens.

Cette base, Vitruve, livre III, chapitre 3, l'a nommée *Atticurga*, comme étant trouvée originairement et mise en œuvre par les Anciens. De notre temps on use de la mettre en œuvre indifféremment sous le corinthien, composé, ionique et dorique, toutefois elle a plus d'alliance avec le composé qu'avec nul autre, et est aussi tolérable en l'ionique quand on ne se sert de la propre base d'icelle. Mais sous les autres ordonnances je la jugerais du tout impertinente et en produirais beaucoup de raisons, mais je ne veux m'amuser à parler avec une si grande licence de chose passée, il suffira en même ordre que ci-dessus d'en montrer la partition, qui naît du module, lequel est divisé en 18 parties, tout ainsi que ceux de l'ionique et corinthien.

p. 57

[Illustration XXVIII : chapiteaux antiques composés]

p. 58

La diminution des colonnes se fait en plusieurs façons dont voici les deux meilleures : pour la première, soit la colonne AB à diviser du tiers, en haut soit au point E fait le demi-cercle EDC, et du point de la diminution A soit abaissée perpendiculairement la ligne AG, soit puis après l'arc GE divisé en tant de parties égales qu'on voudra comme en six, et soit EA divisé aussi en autant d'autres parties égales et, où les lignes perpendiculaires et horizontales se couperont, soit menée la ligne LHIKLM qui donnera la diminution comme on la désire et de cette façon on s'en peut servir au toscan et au dorique.

p. 59

[Illustration XXIX : diminution de la colonne (1^{ère} méthode)]

p. 60

Quand à cette autre façon, je l'ai trouvée de moi-même et, quoiqu'elle soit moins connue, elle est néanmoins facile à concevoir par les lignes. Je dirai donc qu'ayant

résolu les mesures de la colonne, on doit tirer une ligne à l'infini en commençant par C et continuant par D, puis reportant la mesure CD au point A jusques à ce qu'elle coupe la perpendiculaire au point B et que AB soit continuée jusques en E ; de là on pourra tirer tant de lignes qu'on voudra qui partiront de la perpendiculaire et iront à la circonférence de la colonne sur lesquelles appliquant la mesure CD on trouvera tant en haut qu'en bas l'enflure de la colonne et cette manière peut être appliquée à l'ionique, corinthien et composé.

Que si l'on veut faire ces colonnes tortes à la manière de celles qui sont à S^t Pierre de Rome, on en doit faire le plan comme il est ici marqué, et ce petit cercle du milieu montre de combien elle est torte, lequel étant divisé en 8 parties, et ayant tiré ces 4 lignes parallèles à la perpendiculaire, on divisera toute la colonne en 48 parties, et l'on formera cette ligne spirale par le milieu qui sert de centre à la colonne sur laquelle on rapportera la grosseur de la colonne droite ligne par ligne, comme il paraît ici, mais il faut prendre garde que les 4 nombres 1, 2, 3, 4 marqués sur le plan sont pour servir seulement jusques à la première demi montée pour ce que le commencement part du centre, et qu'il faut de là en haut suivre par le tour du petit cercle jusques à la dernière demi montée d'en haut, où il se faut encore servir des quatre premiers points d'en bas.

p. 61

[Illustration XXX : diminution de la colonne (2^e méthode), colonne torse]

p. 62

Cette corniche, que j'ai mis en œuvre par plusieurs fois pour l'accomplissement de frontispices, et trouve être fort agréable, quoiqu'elle soit de mon invention, ne m'a pourtant semblée impertinente pour satisfaction de ceux qui s'en voudront servir, d'être mise ici sur la fin de ce petit œuvre. Sa proportion avec le frontispice est telle que, toute la hauteur étant divisée en onze parties, il en demeure une pour la corniche et dix pour le frontispice. Le reste se voit assez clairement.

p. 63

[Illustration XXXI : corniche composite]

p. 64

Plan et ornement du dessous de la corniche de l'ordre dorique, comme elle est ci-devant à la figure 10.

p. 65

[Illustration XXXII : légende, voir p. 64]

p. 66

Plan et ornement du dessous de la corniche de l'ordre dorique, comme elle est ci-devant à la figure 11.

p. 67

[Illustration XXXIII : légende, voir p. 66]

p. 68

A Corniche de l'imposte corinthien

B Corniche de l'imposte ionique

p. 69

[Illustration XXXIV : légende, voir p. 68]

p. 70

Plan et ornement du dessous de la corniche de l'ordre corinthien

p. 71

[Illustration XXXV : légende, voir p. 70]

p. 72

A Plan et ornement du dessous de la corniche de l'ordre composé

B Profil du chapiteau de l'ordre ionique

C Plan et ornement du dessous de la corniche de la figure 31^{ème}
p. 73
[Illustration XXXVI : légende, voir p. 72]
p. 74
Cette porte est d'œuvre rustique, et sont si bien composées ensemble les pierres d'icelle, qu'encore qu'il n'y eut ni chaux ni autre mixtion, si sont-elles suffisantes de régir tout édifice pour grand qu'il soit.
p. 75
[Illustration XXXVII : légende, voir p. 74]
p. 76
Porte de l'édifice du Révérendissime et Illustrissime Cardinal Farnèse à Caprarole.
p. 77
[Illustration XXXVIII : légende, voir p. 76]
p. 78
Porte dessinée au service de l'Illustrissime et Révérendissime Cardinal Farnèse pour l'entrée principale du palais de la Chancellerie.
p. 79
[Illustration XXXIX : légende, voir p. 78]
p. 80
Porte du jardin du très illustre et très excellent Seigneur le duc Sforce [Sforza]
p. 81
[Illustration XL : légende, voir p. 80]
p. 82
Porte de la Vigne du Révérendissime Patriarche Grimani à la Strade Pie [Strada Pia]
p. 83
[Illustration XLI : légende, voir p. 82]
p. 84
[page blanche]
p. 85
[Illustration XLII : porte]
p. 86
[page blanche]
p. 87
[Illustration non numérotée : porte ionique]
p. 88
[page blanche]
p. 89
[Illustration XLIII : porte]
p. 90
[page blanche]
p. 91
[Illustration XLV : porte dorique]
p. 92
[page blanche]
p. 93
[Illustration XLVI : porte]
p. 94
[page blanche]
p. 95
[Illustration XLVII : porte dorique]

p. 96

[page blanche]

p. 97

[Illustration XLVIII : porte]

p. 98

[page blanche]

p. 99

[Illustration XLIX : porte]

p. 100

[page blanche]

p. 101

[Illustration non numérotée : porte]